

Homélie du Jeudi saint (Année B)

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi !

Chers amis, en cette soirée sainte où nous entrons de plain pied dans le triduum pascal, au point culminant de notre année liturgique, au sommet de notre foi chrétienne catholique, c'est la question que je me pose : *qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi !* Nous avons entendu dans la deuxième lecture Jésus qui donne son corps à manger et son sang à boire. *Qui donc est-il pour nous aimer ainsi !* Dans l'évangile, nous le voyons, prendre la tunique et la place du serviteur et se mettre à genoux pour laver les pieds de ses disciples ! *Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi !* Dans cette nuit du jeudi au vendredi saint, nous célébrons la nuit sainte et dense où le Messie se laisse traîner de palais en palais pour finir mort crucifié sur la croix. *Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi !*

Chers amis, nous sommes déjà au cœur du mystère pascal qui nous révèle progressivement les fondamentaux de notre foi chrétienne. Et c'est heureux que les catéchumènes qui se préparent aux sacrements soient présents à cette célébration pour se laisser imprégner par ce mystère de notre foi. Dans la liturgie de ce jeudi saint, nous célébrons le mémorial de deux

sacrements : l'institution de l'Eucharistie et celle du ministère ordonné des prêtres. Evidemment l'un n'existe pas sans l'autre.

Le sacrement de l'ordre, c'est le mystère d'un homme faible, pécheur, vulnérable, mais que Dieu a choisi pour conduire son peuple, l'enseigner et le sanctifier dans la prière quotidienne et l'administration des sacrements. Comme vous le voyez, c'est un ministère au-dessus des compétences humaines. Alors, priez pour vos prêtres.

Attardons-nous un peu à présent sur le Sacrement de l'Eucharistie que nous avons reçu ou que nous nous préparons à recevoir d'un cœur décidé. Le livre de l'exode que nous avons écouté en première lecture nous fait part d'une liste exigeante des consignes à prendre pour le repas pascal « *ceinture aux reins, sandales aux pieds, bâton à la main...* »

Pour nous aujourd'hui qui ne célébrons pas qu'un simple repas commémoratif, mais la présence réelle, visible et sanctifiante du Christ au milieu de son peuple, ces consignes rigoureuses nous rappellent le sérieux que nous accordons à ce sacrement. Qu'il nous souvienne en rentrant dans une église que nous sommes dans un lieu saint où Dieu est présent d'une manière particulière. Beaucoup d'éléments dans nos églises évoquent pour nous cette présence vive de

Dieu dans sa maison : la croix, l'autel, la table de la parole de Dieu, les images et les statues des saints... Je suis souvent rempli d'admiration devant des fidèles qui, rentrant dans l'église, pour se préparer à la messe, prennent le temps de faire silence en eux et autour d'eux, se mettent en présence du Seigneur, méditent et de se préparent pour ces quelques instants assez brefs, mais très denses où la grâce nous est offerte de rencontrer le Seigneur face à face dans la liturgie de la messe et de communier au corps du Christ.

Chers amis en ce jour très saint, retrouvons la grandeur et la sainteté sans pareille de ce sacrement. A la catéchèse, nous avons appris qu'il y a sept sacrements dans l'Eglise catholique. Tous les autres sacrements sont orientés vers ce sacrement de l'Eucharistie dans lequel ils trouvent leur source et leur achèvement. Pour le chrétien, c'est le pain de vie, de vie éternelle, et comme telle, nous ne pouvons pas approcher de ce sacrement sans une préparation intérieure profonde et sérieuse et permanente. En ce jeudi saint, Jésus nous accueille de nouveau et de façon assez significative à sa table. Il nous donne son corps en nourriture, son sang pour boisson. Puis il nous dit : « Faites cela en mémoire de moi ». Mais il nous dit aussi : Mettez-vous au service de vos frères, donnez-leur de votre force, de votre savoir, de votre

bien et de votre temps. Tout à l'heure, dans un geste très significatif, nous laverons les pieds à quelques uns de notre assemblée pour obéir à l'invitation du Maître : vous aussi lavez vous les pieds les uns aux autres, il dit maintenant : vous aussi, donnez de vos forces, de votre temps. Donnez de vous-mêmes pour que les autres mangent, boivent et vivent.

Enfin, à la fin de notre célébration, nous allons accompagner le Christ qui rentre dans sa passion pour subir demain des humiliations, des fausses accusations, des tortures et la mort. Dans beaucoup d'Eglise de par le monde entier, le peuple de Dieu passe toute la nuit à veiller dans la prière près de Jésus qui se prépare à offrir sa vie pour nous. Pour nous ici, nous allons passer juste quelques instants intenses de silence et de méditation profonde devant l'Agneau immolé pour le salut du monde.